

# Chercher le défi... et s'ouvrir à la beauté



**Im Schönen zeugen. Die Stufenleiter des Schönen aufsteigen, sich nicht mit dem Anblick des Sinnlichen begnügen, sondern einen philosophischen Erkenntnisweg beschreiten und selber Schönes erzeugen: in den Wissenschaften, in der Politik, in den Künsten. Das ist der Lebensweg, den Platon den künftigen Studentinnen und Studenten vorzeichnet.**

Dans son célèbre discours «Le Banquet»<sup>1</sup> portant sur l'amour et la beauté, Platon nous présente un être humain attiré par Eros. Captivés par le désir érotique, les humains s'attachent d'abord aux beautés corporelles, se tournant ensuite vers la beauté des âmes et des actions humaines pour se consacrer finalement aux savoirs et aux idées. En chemin vers le bonheur, ils s'élèvent donc de la corporalité sensuelle à la beauté idéale, éternelle et immuable.

Alors que dans notre société les discours sur la beauté se multiplient et s'embrouillent et que notre monde, dans une accélération vertigineuse, est submergé de soi-disant belles images auxquels nous collons nos *Likes*, la conception de la beauté platonicienne peut surprendre. Bien que le philosophe insiste sur l'importance de la beauté éphémère du monde des corps, il nous invite à la contemplation et à la création dans la beauté. Ainsi, les hommes, animés par Eros, trouveront leur bonheur, «eudaimonia», dans le domaine des sciences, de la politique et des arts.

Dans cette édition du *Message*, riche en paroles et en images, deux textes renvoient à ce thème et confrontent le lecteur à la notion de la beauté platonicienne.

Gérard Devanthery d'une part, professeur de philosophie, en relatant une matinée philosophique pour les élèves des classes terminales, invite le lecteur à se confronter à la question du beau et à en mesurer l'impact sur sa propre vie.

D'autre part, le professeur émérite de l'Université de Fribourg, Hansruedi Völkle, invité d'honneur à la séance finale, fait allusion dans son discours aux bacheliers à l'eudémonisme des grecs anciens.

In seiner Rede an der Diplomfeier bezog sich Hansruedi Völkle, emeritierter Professor der Universität Freiburg, zwar nicht direkt auf Platon, aber wenn man seinen Vortrag aufmerksam liest, stellt man unschwer fest, dass hier viel Platonisches mitschwingt. Er erörterte Themen der Eudämonie<sup>2</sup> und Fragen von Glück und Lebensqualität, er sprach über die faszinierende Welt der Wissenschaften und forderte die neu Diplomierten auf, sich der Welt zu öffnen und Herausforderungen anzunehmen: «Dans tout ce que vous faites, cherchez le défi et ne vous contentez pas de la médiocrité.»

Ich schliesse mich seinen Wünschen gerne an und hoffe, dass die angehenden Studentinnen und Studenten Mittel und Wege finden, all diese weisen Ratschläge umzusetzen und einzusehen, dass Eros auf dem philosophischen Erkenntnisweg zu einem erfüllten Leben führt.

**Matthias Wider, Rektor**

1 Das «Symposion» ist ein Werk Platons in Dialogform. Der griechische Ausdruck συμπόσιον (*sympósion*) meint ursprünglich «gemeinsames, geselliges Trinken». Weil in dieser Ausgabe des «Message» die Maturae und Maturi zu Ehren kommen und wir ihren Studienerfolg feiern, passt das eigentlich ganz gut.

2 Mit «Eudämonie» bezeichnen die griechischen Philosophen eine gelungene Lebensführung, die sich an ethischen Grundsätzen orientiert.